Témoignage de Michel Oiknine

Responsable cultuel et président de la communauté juive de Chalon sur Saône. 10e rencontre interreligieuse pour la paix, Carmel de Mazille

« Que fais-tu de ta sœur ? Que fais-tu de ton frère ? »

Mazille, Carmel de la paix, avec Ahmed Belghazi, imam de la mosquée de Chalon sur Saône, et moi-même, juif responsable du culte et de la gestion de la communauté juive de la même ville, nous étions parmi les premiers à fonder le comité de la paix ici même, accueillis par la bienveillance, l'amitié et l'affection de toutes les sœurs.

Tous les deux, au cours de ces longues années, avec l'aide des représentants des autres communautés religieuses, nous avons traversé les turbulences et les turpitudes, parfois violentes, de ce monde, où nos deux communautés n'ont pas été épargnées.

Mais notre fraternité longue, solide, amicale, respectueuse et affective a tenu bon dans l'actualité et les tourments que traversent actuellement nos sociétés.

Dans la bible (ancien testament) la fraternité ne s'ordonne pas, elle n'est pas présente dans les dix commandements, ni dans les dix paroles qui créent le monde, ni dans les dix sphirotes qui représentent les dix attributs divins, pourtant elle est présente partout, voilée, cachée derrière chaque verset de la torah.

Alors comment la trouver, la révéler : La fraternité doit se comprendre et se construire par l'homme lui-même, par l'étude il doit la dévoiler, l'appréhender, la faire sienne, elle est potentialité dans notre âme.

Ce n'est pas un sentiment, ni un raisonnement de l'esprit, c'est une part du souffle divin qui nous porte à la vie, pour cela nous devons faire cet effort pour la faire notre, dans nos actes et pensées de tous les jours.

Avec Ahmed, mais aussi avec tous les membres du comité de la paix, nous avons entamé cette quête depuis de longues années.

Avec Ahmed Belghazi, il nous a fallu du courage, vaincre des peurs, pour nous extirper de l'étroitesse de nos convictions et pour traverser et aller sur l'autre rive, voir et accepter l'étrangeté de l'autre.

Nous venons de fêter les pâques juives, la sortie d'Egypte et de l'esclavage, mais la signification profonde en hébreu de « mitraim Egypte » c'est aussi l'étroitesse. Libre oui, mais aussi savoir faire un pas de côté, comme le fait Moïse pour voir l'étrangeté de ce buisson qui brûle mais qui ne se consume pas.

L'ouverture de la mer de jonc est le seul miracle que rapporte la bible de cet épisode de la sortie d'Egypte, la mer est un monde voilé et cette terre qui apparaît pour la première fois était un monde caché.

La fraternité est un monde caché, il faut ouvrir les cieux pour la voir, elle est là, présente, prête à nous permettre cette miraculeuse traversée vers l'autre, l'autre qui nous est indispensable pour que cette mer ait deux rivages.

Je terminerai par ce verset que j'ai étudié récemment et nous connaissons tous les chapitre 19 du Lévitique au verset 2 « Soyez saint parce que je suis saint » verset énigmatique que suivent toute une série de recommandations sur notre conduite à tenir.

A partir du verset 16, nous avons en détail tout un ensemble d'énoncés sur la médisance en hébreu le « Lachone hara ». Et le talmud de Babylone, traité Arakhin16a, nous enseigne que parler mal de l'autre, quel qu'il soit, met en danger de mort trois personnes : elle tue celui qui parle, celui qui écoute et celui dont on parle, présent ou absent.

Le proverbe 18 va dans le même sens et dit « mort et vie dans la main de ta langue ». Myriam en fera les frais en parlant de Moïse et Aaron et ses frères en subiront les conséquences.

Ne pas dire du mal de l'autre, c'est comme cela qu'on le rend saint. Et le verset 19,2 retrouve tout son sens profond, en hébreu « De votre sainteté vous me rendez saint ».

Vous pourrez développer tous ces thèmes avec les membres de Mazille mais je ne pouvais terminer ce témoignage de fraternité en temps que juif avec Ahmed Belghazi sans rappeler vingt ans d'échange, d'accords et de désaccords, mais aussi de lui exprimer, devant vous tous pour la première fois, cette amitié, cette fraternité et cette affection que je lui porte en tant qu'homme et en tant que musulman.

Merci